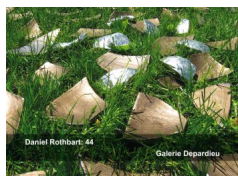


Daniel Rothbart Américain de la côte ouest, né en 1966, fit ses études à la Columbia université. En 1990 il fait un voyage déterminant en Italie. En 2004, Il fait l'ouverture, de la galerie Depardieu à Nice.



L'exposition qui nous intéresse aujourd'hui porte sur une vidéo et une œuvre unique : un tas de sable constellé de morceaux de faïences, poteries, tessons, vase brisé, amphore, on ne sait trop. L'artiste d'une certaine façon provoque avec cette réalisation éphémère, qui pourrait être une performance. On aura une approche de la réponse sur le signifiant de ce tas avec la vidéo. Dans cette dernière, on découvre 44 éclats disséminés dans *big apple*. Le chiffre est l'âge de l'artiste. Ces éclats nous mènent de Brooklyn à Harlem dans un espace urbain revisité au hasard. «

*L'artiste est*

*amateur de jeux de hasard*

» disait Daniel Rothbart dans

*Les jeux sont faits*

, lors de son deuxième passage chez Depardieu en 2006. Il y a une volonté de nous interpeller, de nous questionner avec ces 44 tessons, chacun étant un chapitre de la vie de cet homme, à nous de la découvrir à travers cet oasis de pierres dans un désert de sable. Tu n'es que poussière... Il y a également un message, une métaphore spirituelle dans cette exposition. D'ailleurs Rothbart dans son livre : « La métaphysique juive comme l'un des fondements de l'art américain » développe le sens du spirituel et du décalogue avec l'interdiction divine des images idolâtres, ce qui a peut-être influencé l'art abstrait.

La galerie Depardieu, nous propose ce questionnement sur l'être et peut-être le néant jusqu'au 26 juin 2010. Ce sera en tout cas, une occasion de revoir nos cours de philosophie sur ce sujet le plus simple et à la fois, le plus compliqué : Son Ego.

A voir absolument.

**par T Jan.**